

LE PERE CAFFAREL, UN COMPAGNON POUR NOTRE CHEMIN VERS DIEU "MAIS L'AMOUR, C'EST MA SUBSTANCE !"

JOURNEE 9

Un prophète pour notre temps
« Le père Caffarel est un vivant qui nous parle et nous enseigne »

La Vierge au foyer

Toute la vie de la Vierge-Mère, engagée par le OUI de l'Annonciation, fut une continuelle ascension d'amour. Aussi, est-ce bien auprès d'elle que les foyers chrétiens apprendront à prononcer une première fois, et puis toute leur vie, le OUI qui est l'âme de leur amour. C'est Marie, l'humble servante du consentement, qui apprend à leurs âmes comment on redit et comment on vit chaque jour le OUI du premier jour ; comment, dans le silence de l'amour, — car Marie « conservait toutes ces choses dans son cœur », — la brûlante flamme du premier OUI demeure bien vivante, exigeante flamme qui n'accepte pas les cendres, mais les dévorerait plutôt, afin de vivre plus ardente et plus haute. L'amour n'est vrai que s'il persévère. Plus encore : il n'est vrai que s'il grandit, s'il devient plus pur et plus absolu. Sa perfection n'est pas dans l'allégresse de ce OUI printanier que les lèvres échangèrent une première fois ; elle est dans la plénitude alourdie de ses fruits, au tard de la saison, après bien des travaux, des peines et des lassitudes. Ce sont les OUI de la vieillesse au soir d'une vie de fidélité, qui expriment le consentement parfait de deux êtres l'un à l'autre et parachèvent cette union qui en est l'œuvre et la récompense. [...]

Non seulement la Vierge enseignera aux époux à vivre ce mystère du OUI, d'un OUI toujours plus plénier, mais elle leur révélera d'abord que nul ne peut dire OUI, vraiment, à un autre s'il n'a pas d'abord dit OUI à Dieu. Car celui qui consent à Dieu, reçoit en partage les richesses de l'amour divin et il peut dire en toute sincérité : « La force par laquelle je t'aime n'est pas différente de celle par laquelle tu existes » (Claudel). C'est l'amour même de Dieu qui passe par son cœur pour rejoindre un autre cœur. Qu'il consente plus pleinement, qu'il s'ouvre plus largement et l'amour divin sera en lui une source jaillissante, intarissable.

S'il est vrai d'avancer qu'il faut d'abord consentir à Dieu avant de dire OUI à un autre, il faut ajouter que ce OUI dit à l'autre, renouvelle le consentement à Dieu. Ainsi, se donner à son conjoint, — pour des époux chrétiens, — c'est se donner à Dieu et c'est en même temps transmettre à celui qu'on aime les grâces qu'on a reçues de Dieu pour lui ; s'ouvrir à la présence de l'autre, c'est accueillir en soi la vie divine dont il est porteur et qu'il nous offre ; déjà on la possède il est vrai, mais ne peut-elle pas toujours se développer ? L'amour vient de Dieu, va à Dieu et ne peut se vivre parfaitement qu'en Dieu. [...]

Je propose aux foyers d'invoquer NOTRE-DAME DU OUI. C'est elle, cette mère consentante, s'ils la veulent intimement présente en leur demeure, qui leur enseignera le consentement et qui veillera sur leur amour.

Père Henri Caffarel
L'Anneau d'Or, n° 2-3-4, juillet 1945